

Ce qui est vrai pour les techniques de mesure l'est sans doute encore plus pour les techniques de communication : offrir de nouvelles manières de communiquer, c'est introduire de nouvelles façons de se synchroniser. L'évolution progressive des temporalités des moyens de communication personnelle, correspondance épistolaire, texte télégraphique dicté, courrier électronique, micromessage textuel, semble induire des pratiques de synchronisation toujours plus forte. L'apparition puis la démocratisation progressive de moyens de diffusion de masse complètent cette tendance. Avant, seules quelques personnes pouvaient parler à la radio ou proposer des émissions télévisées. Aujourd'hui n'importe qui peut diffuser n'importe où. Ainsi, il semble que les vies des uns et des autres se coordonnent, non plus simplement au niveau local, familial ou dans le cadre du travail, mais à l'échelle planétaire. Nous devenons en quelque sorte les rouages d'une micromécanique mondiale.

Dans bien des cas, techniques de mesure et techniques de communication s'associent si finement que la transition des unes vers les autres se fait de manière spontanée et naturelle. Par exemple, il n'y a qu'un pas pour transformer la géolocalisation satellitaire, utile pour se repérer et pour archiver nos trajets, en un nouveau canal de communication nous permettant de dire facilement où nous sommes. Mais il n'y a qu'un autre pas pour faire de cette pratique de communication une norme implicite à laquelle il faut se soumettre. Celui qui ne voudra pas dire où il est en permanence pourrait être soupçonné d'avoir quelque chose à cacher ou à se reprocher : glissement progressif d'une mesure vers un message, puis vers une norme.

